

L'électricité et ses dangers

Nouméa mardi 23 September 2014 - 18:00

0 commentaire 0 recommandation



Le courant est bien passé, hier matin, au collège de Tuband. Deux agents d'Electricité et eau de Nouvelle-Calédonie (EEC) sont en effet intervenus devant des élèves de troisième. « On vous montrera comment le courant arrive jusqu'à une salle de classe », annonce Stéphane Benebig, technicien d'exploitation au service gestion et conduite des réseaux, en guise d'introduction.

Volts. A l'aide d'un document Powerpoint, il présente ensuite les différents moyens de produire de l'électricité. De l'éolien au solaire en passant par le barrage et la centrale à fioul. Suit une présentation des différents pylônes qui transportent 150 000 volts dans le Nord, 33 000 volts dans le Grand Nouméa et 15 000 volts dans les rues de la capitale. « Sur Nouméa, on n'a plus le droit de faire de l'aérien, c'est mieux en cas de cyclone et ça évite d'avoir des fils en l'air », précise Christophe Thomas, son chef de service. A grand renfort de croquis, les deux techniciens mettent ensuite en scène les différents accidents de la vie courante, leurs causes et conséquences, devant des jeunes très attentifs. Brancher plusieurs appareils sur une même prise, changer d'ampoule sans couper le courant, bricoler un toaster branché ou manipuler un appareil électrique dans une salle de bains, autant de comportements qui peuvent être tragiques. Puis, avec la visite du transformateur de l'établissement. les deux

Orientation. « C'était sympa, vivant, instructif, il faudrait le faire auprès de plus de classes », réagit Marion Holdrinet, 14 ans. Pour les aider dans leur orientation, ses camarades et elle reçoivent cette année trois heures de cours de découverte professionnelle en plus chaque semaine. Des heures mises à profit pour aller à la rencontre d'entreprises, d'institutions ou recevoir des intervenants. « Le but, c'est de les sensibiliser à la découverte de métiers et de montrer qu'il y en a dans plein de secteurs », confirme Isabelle Oblet, leur enseignante. Après des rencontres avec la SLN, le Port autonome, le Parc forestier, le personnel du Camp-Est ou de Météo France, les élèves profiteront d'une dernière intervention, mardi 7 octobre, sur les métiers de l'armée.